

Homélie de la fête de St Jean de Brébeuf, St Isaac Jogues et leurs compagnons

Vendredi 19 octobre 2018

Lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens 1,11-14. / Psaume 33 (32) / Lettre aux Hébreux 7, 23-28

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 12, 1-7.

En ce temps-là, comme la foule s'était rassemblée par milliers au point qu'on s'écrasait, Jésus, s'adressant d'abord à ses disciples, se mit à dire :

« Méfiez-vous du levain des pharisiens, c'est-à-dire de leur hypocrisie.

Tout ce qui est couvert d'un voile sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu.

Aussi tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu en pleine lumière, ce que vous aurez dit à l'oreille dans le fond de la maison sera proclamé sur les toits.

Je vous le dis, à vous mes amis :

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent rien faire de plus.

Je vais vous montrer qui vous devez craindre :

craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne.

Oui, je vous le dis : c'est celui-là que vous devez craindre.

Est-ce que l'on ne vend pas cinq moineaux pour deux sous ?

Or pas un seul n'est oublié au regard de Dieu.

À plus forte raison les cheveux de votre tête sont tous comptés.

Soyez sans crainte : vous valez plus qu'une multitude de moineaux. »

Homélie

« Dans le Christ, Dieu nous a d'avance destinés à devenir son peuple », « dans le Christ aussi, vous avez écouté la parole de vérité ». Toute la générosité que l'homme développe dans son cœur, il la vit par un geste personnel, mais plus encore par le don que le Seigneur lui fait qui est d'entrer dans sa gloire.

C'est de recevoir qu'il s'agit. C'est de recevoir ce que le Seigneur donne : « en devenant des croyants, vous avez reçu la marque de l'Esprit saint ». « C'est la première avance qu'il nous a faite sur l'héritage dont nous prendrons possession, au jour de la délivrance finale, pour que soit chantée sa gloire. »

Nous faisons mémoire aujourd'hui de Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et leurs compagnons. Le 17^e siècle en France est le siècle de l'élan pour la conversion des païens du Nouveau Monde, l'Amérique.

Vers l'an 1625 les Récollets Franciscains qui missionnent en Amérique du Nord s'estiment trop peu nombreux et demandent du renfort. La Compagnie de Jésus répond et envoie cinq jésuites.

Avec Jean de Brébeuf et Isaac Jogues, Gabriel Lalemant désirait devenir missionnaire et il fit la demande d'aller en mission. Leur soif d'aller en mission venait de leur consécration dans la vie religieuse qui s'épanouissait dans l'enthousiasme de la mission. Annoncer le Christ, et baptiser. Jusqu'à désirer témoigner du Seigneur par leur propre mort.

En voici un épisode : « la rivalité entre la religion chrétienne et la religion traditionnelle était une constante dans la mission. Quand une sécheresse sévit dans le pays, les chefs de la religion traditionnelle l'attribuèrent au crucifix fixé sur

Centre spirituel du Châtelard

la hutte des prêtres ; les jésuites répondirent par une neuvaine et une procession autour du village. Quand la pluie se mit à tomber, les jésuites l'interprétèrent comme une réponse à leurs prières. Quand le P. Isaac Jogues arriva en 1636, une épidémie de variole éclata parmi les jésuites et leurs aides et elle s'étendit ensuite aux Hurons. L'épidémie dura tout l'hiver, période durant laquelle les jésuites baptisèrent plus de mille personnes, toutes à l'article de la mort. Les hurons accusèrent les jésuites d'avoir provoqué l'épidémie pour pouvoir faire des conversions. Quand le P. de Brébeuf fonda une mission plus loin en un endroit appelé Ossossané, le Conseil du village le rendit responsable d'avoir causé l'épidémie qui s'attardait chez eux, et ils décidèrent de le tuer. La même décision fut prise pour tous les jésuites par un conseil de la nation huronne, qui se réunit en mars 1640. » Voilà leur vie.

Mais ce qui est vu comme une générosité née dans leur cœur est déjà, dès l'origine, un don de Dieu, une révélation qui illumine le cœur de l'homme pour lui faire connaître, accueillir et recevoir l'Esprit que Dieu avait promis : *« première avance qu'Il nous a faite sur l'héritage dont nous prendrons possession au jour de la délivrance finale, pour que soit chantée sa gloire. »*

Il nous faut à chacun de nous toujours devenir des croyants pour recevoir cet héritage, à chacun d'entre nous, et bien sûr aux responsables des nations. Aujourd'hui quel est l'esprit qui mène l'humanité ? Comment pouvons-nous envisager la gloire de Dieu dans les relations entre les peuples du monde ? Ces jours-ci Mgr Roméro, tué en 1984 dans cette même Amérique, pour avoir promu l'éducation populaire, a été déclaré saint.

La soif de pouvoir, les gains économiques et commerciaux, qui passent par le maniement des armes de guerre, est souvent le ressort caché des transactions mondiales. *« Méfiez-vous du levain des pharisiens : or rien n'est caché qui ne soit destiné à être révélé »*. Que soient révélés ces motifs violents, afin qu'ensuite soient exposés les désirs de Paix, et que sous la mouvance de l'Esprit les hommes recherchent à commercer entre eux, humainement et selon des valeurs de justice, d'égards et d'amour.

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ne peuvent rien faire de plus. Mais ayez des égards et craignez le Seigneur Dieu, c'est lui qui a le dernier mot » ; et le dernier mot, il le prononce à votre égard comme à l'égard des moineaux : *« soyez sans crainte : vous valez davantage que beaucoup de moineaux. »* En cette eucharistie, demandons que dans le monde d'aujourd'hui soit reçu ce que le Seigneur nous donne : la marque de l'Esprit saint.

« Pour que soit chantée sa gloire. »

P. Bernard de Brouwer, jésuite